R. FLEURANT

L'E B E C

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE (PARAISSANT LE VENDREDI)

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
HENRY COLOMBIER
Secrétaires de la Rédaction
R. MALLET ET Y. DOMECQ

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

NOTRE COURRIER

Excideuil (Dord.) le 27-11-35.

Mon cher Minvielle,

Je vous retourne cet exemplaire du BEC car c'est le second que je reçois cette semaine. Abondance de bien ne nuit jamais dit-on, mais ce numéro du cher BEC peut faire des heureux de plus.

Je vous remercie bien vivement de l'expédition régulière de notre journal. Je crois revivre, en lisant la grosse des vieux amis, mon exquise jeunesse.

Félicitez de ma part les équipes « d'Assos » de leurs beaux succès et leur animateur, ce vieux Tamarelle, sans oublier les Lémée, Ives et autres.

Je compte aller à Bordeaux dans quelques jours, je passerai au B. E. C. pour vous régler ma cotisation.

Recevez d'un presque vieux Béciste, son plus amical souvenir.

A. DENIVELLE.

P. S. — *Bientôt vous pourrez inscrire au B. E. C. un futur espoir de l'association, car je suis l'heureux père d'un superbe garçon.*

Clermont-Ferrand, le 14 11 35

Mon cher Minvielle,

J'ai bien reçu les deux numéros du journal « LE BEC ». Je vous remercie de me les avoir fait parvenir.

C'est avec joie que j'ai déplié cette feuille rose, c'est pour moi un très grand bonheur d'avoir des nouvelles de ce club que j'aime tant.

Malgré cela, le premier numéro de ce journal m'a apporté un voile de tristesse lorsque j'ai vu la figure de notre grand ami qui n'est maintenant plus, hélas !

Par contre, dans le deuxième numéro, j'ai été assez surpris de ne trouver aucun compte-rendu de la section de Basket ?

J'avais pourtant annoncé à mes camarades de l'A.S.M. un article du match qu'ils disputèrent contre le B. E. C. Je dois dire que je suis assez confus de ne rien trouver.

J'espère, Minvielle, que vous ferez les remontrances à qui de droit. Je me réjouis des résultats brillants de notre section de rugby. Renouvelleront-ils l'exploit de l'an dernier? Cependant, on peut constater que le bon esprit anime notre quinze, cela suffit pour assurer les victoires. Pas d'article sur le Stadium? Il doit se préparer quelque chose de grandiose.

. . . . . .

Félicitez M. Colombier pour la tenue du journal. Présentez mes amitiés à tous les bécistes vieux et jeunes et croyez vous-même à ma sincère amitié et à mon entier dévouement.

Georges LABATUT.

P. S. — *Ne m'oubliez pas auprès de M. Béaétrix, Dr Fournié, M. Larousse, etc.*

Il faut que l'équipe de basket Juniors soit Champion de la C. A. cette année.

J'ai oublié de vous dire que j'ai fort goûté l'article du Dr Fournial. Et le Stade se dit club universitaire. . .

CE QUE L'ON DIT DE NOUS

Le Stadium Universitaire a eu la visite, samedi dernier, de MM. les Docteurs José Godinho de Oliveira, médecin-interne des hôpitaux, membre du Comité administratif du Stadium de Lisbonne, Professeur d'Education Physique et Aarao Fernandez de Miranda, Médecin et Professeur d'Education Physique à Lisbonne.

Ces deux professeurs ont été chargés par leur gouvernement, de faire une enquête en Europe sur les installations sportives et l'Education Physique, ils ont donc visité les magnifiques Stades d'Italie, d'Allemagne, de Finlande, de Suède, etc... Ils ont aussi visité le Stadium Universitaire du B.E.C. et, en se retirant, ils ont déclaré que nulle part en Europe ils n'ont rencontré cette conception particulière du Sport. Ils ont vivement félicité et le B.E.C. pour sa façon de comprendre le sport et les organisateurs du Stadium Universitaire pour la façon dont ils l'ont réalisé.

De ce qui précède, on peut conclure que l'Université de Bordeaux d'une part, et le Bordeaux-Etudiants-Club d'autre part, sont des novateurs, c'est un bien beau titre de gloire.

H. L.

RUGBY

DIMANCHE 8 DECEMBRE 1935

A BIARRITZ

Biarritz Olympique

contre

B. E. C.

EQUIPES PREMIERES

(Match Amical)

BUREAU du B.E.C. 1935-36

Voici la composition du Bureau du B.E.C. 1935-36, à la suite des élections qui ont eu lieu au Comité dans sa séance du 27 Novembre dernier :

Président : M. le Docteur Ferrand
Vice-Présidents : MM. le Docteur Daron, Massie, Rivière, Colombier.
Vice-Président de droit : M. le Docteur Simon.
Secrétaire Général : M. Rossignol.
Secrétaires Adjoints : MM. Aguillé, Tamarelle.
Trésorier Général : M. Lagueyt.
Trésorier-Adjoint : M. Salabert.
Président de la Commission des Finances : M. A. Rousseau.
Commissaire Général : M. Garrigue.
Rédacteur en Chef du Journal : M. Colombier.

Présidents des Commissions :

Association : M. Garrigue.
Athlétisme : M. le Dr Daron.
Athlétisme féminin : M. Téchoueyres.
Basket Féminin : M. Téchoueyres.
Basket Masculin : M. Vergnes.
Cyclisme : M. le Dr Beauvieux.
Hockey : M. Larousse.
Natation : M. le Dr Ferrand.
Pelote Basque : M. Happet.
Prép. Militaire : M. Colombier.
Ping-Pong : M. Darbouet.
Rugby : M. Danty-Lucq.
Sports d'Hiver : M. Massie.
Tennis : M. Darbouet.
Volley-Ball : M. Cassat.

Les Matches du 8 Décembre

RUGBY

Equipe Première. — Biarritz Olympique, à Biarritz (Amical).

Equipe Juniors. — Gujan-Mestras à Gujan-Mestras (Amical).

ASSOCIATION

Equipe Première. — Lesparre, au Stadium (Championnat).

Equipe Deuxième. — Monrepos, à Monrepos (Championnat).

Equipe Réserve. — S. C. Cadaujac, à Cadaujac (Amical).

BASKET-BALL

Equipe Première. — Maïtena, au Stadium (Champ. régional).

Equipe Deuxième. — Maïtena, au Stadium (Champ. régional).

Equipe Troisième. — Maïtena, au Stadium (Champ. régional).

Equipe Juniors. — Bègles, à Bègles (Championnat).

HOCKEY

Equipe Première. — British, au Jard-Mérignac (Championnat).

Equipe Deuxième. — Primrose (III), à Primrose (Championnat).

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

UNE GRANDE VEDETTE BRITANNIQUE CHEZ LES PAPOUS

De notre envoyé spécial.

Ce fut la station Radio-Bruxelles qui annonça, samedi soir, au monde sportif étonné, la grande nouvelle. Après que l'indicatif de la station, qui n'est autre que « la Brabançonne » eut été joué par l'orchestre philharmonique, sous la direction du docteur Kivouatout, le speaker, d'une voix brisée, étranglée par l'émotion contenue à grand peine, s'exprima en ces termes :

« On annonce que l'équipe bordelaise des Papous dont on connaît la trésorerie florissante et les grosses recettes effectuées sur son terrain de Haut-Brion, s'est assurée les services du fameux joueur de Rugby et d'Association, l'international écossais Jack O'Swald, qui vient du club : Patrick-Thistle... »

D'un coup, la dentelle de Valenciennes, si fière d'O'Dwod, baissait à la Bourse de Londres de plusieurs points.

Aussitôt nous avons interviewé le sympathique secrétaire Gachet, qui nous déclara : « Ce jeune homme, qui révolutionna le football en Grande-Bretagne par une tactique créée par lui et appelée : « La passe en avant à la balustrade », qui dérouta ainsi toutes les grandes équipes du Royaume-Uni, faisait ses études de chimie à l'Université de Glasgow. Cependant, son club, alléché par le prix du transfert qui se monte à 5.000 £ et, désirant lui-même continuer ses études à l'Université de Bordeaux dont le pays était renommé pour ses vins et ses belles filles, n'a pas hésité à traverser le channel.

Le contrat fut signé sur les tables de marbre du Café Français.

Nous remerciames l'aimable secrétaire général et nous nous préparions à quitter les locaux luxueux de la tribu, quand nous vîmes arriver le truculent Ducassou, grand chef d'orchestre.

Dès qu'il nous vit, il comprit les raisons de notre visite, un sourire malicieux plissa un coin de ses lèvres, sa fine moustache se releva en croc.

« Moi, vous savez, dit-il, le rugby, l'association, peu m'importe, fi du résultat; mais, dites bien dans votre journal que Jack O'Swald est pour ma chorale une rentrée de tout premier ordre; il chante haut et clair mieux que n'importe quel coq de Pessac, il porte le « kilt » avec une grâce vraiment séduisante, il joue du « bag-pipe » mieux que tous les tambours-major des « horse-guards » réunis, ce qui rehaussera le défilé des provinces françaises, car vous n'ignorez pas que les gascons de Pérez fondèrent en l'an 630, une colonie sur les rives du Firth-orf-Forth.

Quelques ombres au tableau cependant : (surtout pour son portefeuille).

RENAISSANCE

Après un grand moment de silence, à peu près absolu, la section sportive de l'E.P.S. de Bordeaux, entre les mains du distingué professeur de gymnastique M. Serres, veut renouveler les exploits des anciens. Ceux-ci ont encouragé les professeurs et aussi les jeunes et des noms tels que Daudé, Sarrabas, Abbadie, Cazalet, se signalent par des prouesses; je leur conseillerai de persister à la conquête de futurs lauriers et de profiter des conseils de leur très bon professeur, de la facilité d'entraînement mise à leur disposition à la Maison Communale ainsi qu'au Stadium Universitaire où les attendent avec plaisir des personnes qui se chargeront de les améliorer.

Sont à féliciter, de l'année passée : Monteil, 1er au Cross des Juniors, 2me du Championnat de l'Académie (1.400 m.); Ferbos, 2e au Cross des Espoirs, 4e au Championnat de l'Académie sur 2.000 m.; Dupin, 3e au Cross des Espoirs qui remporta de très belles places aux épreuves de vitesse. Abbadie, le bon coureur de 300 m. Daudé, athlète complet. Calt, qui sauta 5 m. 77 en longueur. Sarrabas 1 m. 65 en hauteur, ainsi que Soula qui est à excuser. Bacquet très bon sur 400 m.

Jeudi dernier, l'équipe d'association se rendait à Libourne où, pour son premier match, elle ne fut battue que par 8 à 3, résultat encourageant obtenu avec des joueurs ne se connaissant pas encore; tous les hommes de Daudé sont à féliciter pour leur bonne tenue sur le terrain.

Souhaitons-lui le but qu'elle envisage : tenir en échec les meilleures équipes.

Henri DUPIN.

COMMISSION DE RUGBY

La Commission de Rugby vient d'être constituée comme suit par son Président :

Président : M. Danty-Lucq.
Vice-Président : M. Salabert.
Conseiller technique: M. Lahitte
Secrétaire : M. Aguillé.
Secrétaire-adj. : M. Gerbault.
Membres : MM. Colombier, Volfard.
Délégué des Papous : M. Bibes.

La Commission de Rugby informe les membres du B. E. C. désireux d'assister aux prochains matches de Championnat disputés par notre Equipe Première que des papillons fédéraux seront exigés à l'entrée des Terrains.

M. Minvielle tient ces papillons à la disposition de nos camarades, moyennant le prix de 4 francs imposé par la F. F. R.

Il joue très mal à la belotte, il ne connaît pas la topographie de la route des Indes, et ce qui pour un Ecossais est ahurissant, il ignore tout du « coup » de scapa-flow et du monstre de Loch-Ness.

BIAK-HORDAGO.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays y compris l'U.R.S.S.

Propos de ma Proprio

La tension diplomatique s'accentuant, grande fut la déception de la tribu papoue qui trouva lundi matin sur le coup de deux heures, la frontière belge fermée.

Douaniers, chiens, rien ne manquait, force fut aux guerriers de rebrousser chemin.

Parmi les rafales de vent et de pluie, Pinoche le Papou, après une première mi-temps fort brillante au talonnage, éprouva le besoin après un court stage dans les tribunes pauillacaises de se réchauffer au centre de la ligne de trois-quart. Au retour, quand il sut que le car ne s'arrêtait pas devant certain bistrot de Margaux, il versa quelques larmes.

Bordelès, parti vingt-quatre heures à l'avance afin d'étudier l'emplacement des bivouacs, ne perdit pas son temps, ayant donné des leçons de solfège à la Lyre Pauillacaise; le Président de cette société, pour le rémunérer de ses services, lui fit don d'un superbe trombone.

Avec le clairon et la trompette, joués remarquablement par Neurisse et le Docteur Suberbielle, l'orchestre papou aura d'ici quelques lunes une allure remarquable.

Malgré les efforts de la tribu réunie, les Papous n'ont pas encore réussi à trouver un cor de chasse — certaines mauvaises langues disent que Bibes aurait écrit à la Duchesse d'Uzès et à la Duchesse de la Trémouille, afin de compléter au plus tôt l'instrumentation.

Le soir, à l'« Aiglon », tous les papous poussèrent l' « ut du Sommier », deux chanteurs cependant surclassèrent leurs camarades; ce furent Duffau, saxophoniste Cazaubonnais et Gachet, chef d'orchestre d'Ychoux.

Une quête sera faite au Français afin d'acheter une tonne de vrai charbon ou de Newcastle au père du P.U.C. Villain. Ceci à seule fin de faire sécher les pantalons du Docteur Croisille qui arbitrait la touche à Pauillac, la tête emmitouflée dans un maillot rouge.

Sur l'initiative du grand chef Pérez, un concours est ouvert pour offrir aux Papous une nouvelle bannière; les dessins de l'ancienne disparaissant sous de multiples autographes.

Tous les projets seront présentés devant une commission chargée de juger et formée de Darbouet, Ducassou et Bordelès.

Tels des pèlerins se dirigeant vers St-Jacques de Compostelle, quatre béeistes ralliaient la Cité des miracles par la route.

Ils s'arrêtèrent en chemin, en un point appelé Villeneuve-de-Marsan en une hostellerie de choix.

Voici le menu qui leur fut servi par le maître de céans :

Potage
Huîtres — Omelette aux truffes
Foies de canards aux raisins
Bécasses sur canapé
Ortolans
Fruits — Desserts variés

le tout arrosé d'un Pommard délectable — et d'un Armagnac vieux non moins respectable.

Il se confirme que la Tournée des Papous en Australie va être remplacée par un long déplacement au Printemps dans le Langoiran, le Pessacais et le Blayais !

T. S. F.

Nous apprenons en dernière heure que notre camarade M. Talbot, Professeur au Lycée, Directeur du Stadium Universitaire, fera, le Vendredi 13 Décembre, à 19 h. 45, au Poste d'Etat de Radio-Lafayette, une causerie d'information scolaire et universitaire sur le Stadium.

Tous nos amis seront à l'écoute.

RUGBY

— Championnat de France — A LOURDES

F. C. Lourdais bat B. E. C. par 17 points (3 essais, 2 buts, 1 drop) à 6 points (2 essais).

Pour nos fidèles lecteurs qui ne fréquentent plus les salles du 14, cours Pasteur, il me faut avant de vous donner quelques détails sur cette rencontre, faire une petite mise au point. En effet, les résultats obtenus ces derniers dimanches, sembleraient indiquer un net déclin de forme. Voici donc ce qui se passe. Notre équipe première de rugby s'était, en ce début de saison, signalée par une série de victoires sur les meilleurs clubs du Sud-Ouest, mais lorsque s'ouvrit l'ère des championnats, la toute puissante commission des Règlements, associée à la malfaisante commission scolaire refusaient purement et simplement, la licence n° 1 à nos camarades Brouquère et Deyherassary.

Or, ces joueurs-là, voyez-vous, on ne les remplace pas facilement. De ce fait, nos lignes arrières « chambardées » furent impuissantes à retrouver leur bel équilibre.

Il faudrait tout de même que ces salariés de la rue des Petits Champs, sachent une bonne fois que ce n'est pas l'intérêt qui guide les joueurs à signer au B.E.C. Non ! Ils y viennent parce que depuis toujours ils ont entendu parler de la bonne camaraderie qui y règne. Ils y viennent, pour passer sur un terrain une bonne après-midi de dimanche, et avoir la possibilité de s'amuser avec un ballon. Voilà leur seule ambition.

Et c'est cela que certains messieurs de celle qui fut naguère une Fédération Française de Rugby prospère ne veulent pas admettre ... quelques fois du moins. En effet, il y a à peine deux mois, certains Catalans et Languedociens en renom ont obtenu le permis de jouer, mais hélas! ils avaient le privilège d'appartenir à des clubs tout puissants à la tête desquels on retrouve les mêmes dirigeants que ceux qui composent le grand conseil Fédéral. Pourquoi donc deux poids et deux mesures ?

Puisse au moins le Président Dantou dans un souci de justice et d'équité faire réparer à notre Club, dans les jours qui vont suivre, une part du préjudice qui lui a été causé. Brouquère et Deyherassary doivent obtenir leur qualification.

VERS LOURDES

7 h. 30 dimanche matin, à la gare du Midi, nos équipiers entourent le Docteur Ferrand qui a tenu à assister au départ, avant de gagner Lourdes par la route.

Conséquence du service d'hiver le train ne part qu'à 8 heures. Je profite de ces quelques minutes supplémentaires pour, en même temps que saluer mes amis de Royan qui se rendent à Montauban, conclure avec leur secrétaire pour Septembre prochain un B.E.C.-Royan avec la traditionnelle réception au Casino.

Mais voici l'heure et Barbeyron à qui il faut sans doute le tour du cadran de sommeil, ne paraît point. Notre Président devra le « cueillir » au lit et c'est au terrain que nous les retrouverons en compagnie de Mathio, Darmuzay, Viatgé et Daret, qui ont tenu, dès le samedi, à visiter la cité des miracles.

Depuis plusieurs jours la tempête fait rage dans le Sud-Ouest et nous nous demandons anxieusement la température qu'il peut bien faire à Lourdes, lorsque nous arrivons à Pau. Là, le mauvais temps n'a pas encore paru. C'est toujours le beau ciel bleu !

Le retard apporté dans notre horaire par le changement d'heure du train, nous oblige à faire un déjeuner express à l'Hôtel du Commerce. De plus, avant de partir pour Lourdes, nous devons nous rendre au cimetière, où à l'heure actuelle dans le caveau de famille, repose pour toujours notre pauvre Charles.

SUR LA TOMBE DE CHARLES BOUILLERCE

Il est 1 heure lorsque, en présence de ses malheureux parents, Suq au nom du B.E.C. dépose une couronne d'œillets sur le tombeau tandis que chacun de nous se recueille. Pendant cette émouvante minute notre pensée s'en va bien loin vers l'Afrique où Pierre Bouillerce, depuis qu'il a appris le grand malheur qui le frappe, attend dans la douleur le bateau qui, à la fin de ce mois-ci, doit le ramener en France.

Il nous faut, à regret, écourter cette pieuse visite car le match est annoncé pour 14 h. 30.

LA PARTIE

Au Parc des Sports de Lourdes c'est la foule des meilleurs jours qui est venue encourager parfois un peu bruyamment ses favoris. Dans cette région de la Bigorre, le Championnat fait toujours recette.

A l'appel de l'arbitre M. Sajous, de Bayonne, les équipes rentrent sur le terrain. Le B.E.C., privé des précieux services de Max Vigerie et de Destouesse, se présente dans dans la formation suivante :

Leguay Barbeyron Aguillé
Bibes Demangé
Desuscladc Castet Gerbault
Boubée (cap.) Mathio
Darmuzay Pinsolle Hurabielle
Teillary
Maurel (ar.)

J'emprunte à la *Liberté du Sud-Ouest* le compte rendu suivant :

Jouée par une température idéale et devant un nombreux public, la partie qui mettait aux prises Béeistes et Lourdais fut intéressante de bout en bout.

En première mi-temps, Lourdes joue face au soleil, et de suite accuse une légère supériorité en mêlée, ce qui lui permet de faire attaquer ses trois-quarts. Les locaux s'installent en territoire bordelais à la suite de sévères attaques, assez bien conçues, mais qui échouent sur la vigilante défense des Bordelais.

Une mêlée se joue aux vingt-deux bordelais. Le ballon sort pour Lourdes et Valès tente un drop. Les attaques continuent de part et d'autre; plusieurs coups-francs distribués aux Bordelais permettent à ceux-ci de tenter le but. Une de leurs tentatives échoue de peu, le ballon frappant le poteau.

Laborde reprend la balle et dégage loin.

Les locaux, par un dribbling serré, reviennent en camp bordelais; Valès tape à suivre et un mauvais rebond trompe l'arrière visiteur. Davan surgit, saisit la balle et va marquer entre les poteaux. Ballarin fait le but.

Peu après, Guinle marque un essai.

Les Rouges ne se découragent pas et leurs lignes arrières attaquent. Un coup de pied à suivre trompe la défense lourdaise et un avant bordelais marque un bel essai. Le but est manqué.

C'est l'heure des citrons.

Le début de la seconde mi-temps voit les Lourdais dominer puis les visiteurs, à leur tour, prennent le meilleur. Lourdes remonte aux vingt-deux bordelais, d'où se déclenche une attaque de Pinsolle, qui remonte tout le terrain et permet à un de ses coéquipiers de marquer entre les poteaux. Le but est manqué. Vallès détournant le ballon.

Les équipes s'accrochent sérieusement et, durant un long moment, le jeu se déplace d'un camp à l'autre, sans que rien fasse pencher la balance en faveur des uns ou des autres. Enfin, sur une sortie de mêlée, Valès réussit le drop. Les Lourdais dominent nettement et Couradette marquera un autre essai, que Ballarin transforme.

La partie d'aujourd'hui, bien arbitrée par M. Sajous, de Bayonne, a été jouée par les deux quinze dans tout l'esprit du jeu. De championnat, elle n'a eu que le nom. Bordeaux possède une équipe très sympathique, jouant le ballon à la perfection. Ses lignes sont très homogènes et redoutables. Le quinze lourdais a joué aujourd'hui sa plus belle partie de la saison contre un adversaire de classe.

CONSIDERATIONS

Aujourd'hui le B.E.C. a perdu une partie que, normalement, il aurait dû gagner.

La ligne d'avants s'est fort bien comportée et s'est grandement rachetée de sa mauvaise exhibition du dimanche précédent. La mêlée, bien soudée, procura quelques fois le ballon. Pour la première fois on vit nos huit gaillards pousser ensemble. Derrière, ce fut moins bien. Boubée se dépensa sans compter et fit une grande partie.

Je ne terminerai pas sans remercier tout particulièrement Bibes de nous avoir prêté son précieux concours. Sollicité au dernier moment, devant la carence d'un certain avant pour qui l'amour du club doit être chez lui un sentiment inconnu, Bibes spontanément a accepté et le plus bel éloge que l'on puisse lui adresser, c'est de dire qu'il fut un des meilleurs avants sur le terrain.

Docteur KIVOUATOUT.

— Dimanche 1er Décembre — A BAZAS

B. E. C. (Juniors) bat U. S. Bazas (I) par 11 points (3 essais, 1 but) à 6 points (2 essais).

Une seconde victoire vint, dimanche dernier, récompenser la fougue et la science de la vaillante équipe juniors. Après avoir écrasé huit jours avant les réserves du C. A. Lormontais, elle alla battre sur son terrain, un club de deuxième série, l'U. S. Bazadaise.

Le voyage, jusqu'à Bazas, effectué sous la direction de M. Danty-Lucq, le nouveau président de la Commission de Rugby, dans les meilleures conditions de gaieté. Le temps seul semble ne pas vouloir être de bonne humeur, et c'est par une pluie fine et pénétrante que les cieux Bazadais nous accueillent.

Le vent qui souffle avec violence, la pente du terrain, une boue argileuse qui rend le ballon glissant essayent, eux aussi, de refroidir notre ardeur, mais ils doivent être bien déçus car ils n'y réussissent pas.

L'équipe se présente sur le terrain dans la formation suivante :

Peyruse Lacoste Grimaud
Rieaud Larran
Masseys Rames Labègue
Andreu (m) Doustin (o)
Higué Lagarde Abadie Cabé
Burgard

A la mi-temps, Audebert, Doassaus et Navaranne viennent à leur tour prendre place dans le quinze. On voit que, hormis un ou deux éléments trop âgés, l'équipe est formée de juniors qui prendront part à sa constitution définitive.

La qualité du jeu fourni est excellente. La première mi-temps de toute beauté montre une ligne d'avants athlétique, alimentant avec prodigalité soit en mêlées, soit en touches, des lignes arrières qui se montrent parfaitement à la hauteur de leurs avants. Elles marquent par l'entremise de Higué deux essais par débordement dont l'un est transformé par le bouillant Rieaud.

En seconde mi-temps, le vent, la pente du terrain se liguent contre nous. Aussi la bataille est-elle plus dure. Bazas favorisé, domine et marque deux essais très heureux. Allons-nous donc nous laisser rattraper. Non ! car, encouragés de la touche par les cris de M. Danty-Lucq, des trois joueurs au repos et du chauffeur du car, nous effectuons un beau redressement qui nous amène en territoire bazadais. Là, le tout jeune Dousten s'élance, crochète, se faufile et franchit la ligne pour marquer un dernier essai.

La nuit commence à tomber et l'on recherche déjà une solution ingénieuse pour éclairer le ballon, quand le coup de sifflet final retentit clôturant cette partie qui auréole les juniors d'une gloire nouvelle.

L'équipe, d'entrée, est à féliciter pour son entrain endiablé. Tous tinrent leur place avec brio, on peut cependant citer en particulier, dans les avants : Rieaud, Rames, Labègue qui a fait une seconde mi-temps excellente, et dans les trois-quarts, Dousten, au centre et les deux ailiers Cabé et Higué, le gros réalisateur de la journée.

Après le match, la chorale, renforcée du rossignol Casassus, fait retentir aux quatre vents, la gloire et les vertus du B. E. C. et ce ne sont que chants, justes en intention et quelquefois faux en réalité, jusqu'à Barsac, où M. Danty-Lucq montre combien il est content du résultat du jour, en offrant un délicieux Château Climens accompagné de pâtisseries, que les palais sympathisants et surtout les cœurs de tous savent apprécier.

La rentrée à Bordeaux nous apprend que, presque seuls, nous avons gardé intact l'honneur du B. E. C. L'amour propre de tous en est satisfait.

LE RATEAU.

— Dimanche 1er Décembre — A Saint-Médard

B. E. C. (III) bat A. S. S. M. (III) par 13 points à 0.

La partie se joua sous une véritable tempête de vent et de pluie; dans ces conditions il était fort difficile d'éloigner la balle du paquet d'avants, et de pratiquer un jeu de passes. Le B. E. C. pourtant essaya, et parfois avec bonheur, de lancer ses trois-quarts. La première mi-temps vit un jeu très décousu; chaque touche amenant une mêlée par suite de la violence du vent. Sur un départ de nos trois-quarts, qui sont obligés de procéder par passes courtes, Lafargue ouvre le score. Peu après, Darmaillac déborde et marque un essai qu'Augousset transforme.

La seconde mi-temps voit notre supériorité en mêlée, mais le vent est maintenant contre nous. A deux ou trois reprises, les buts des rouges sont en danger. Chaque fois pourtant ils parviennent à se dégager et sur la fin, ils passent de nouveau à l'attaque. Larrègle feinte plusieurs adversaires, perce irrésistiblement, mais se débarrasse trop tôt du ballon. Lesbordes, dit Cocotte, parviendra à marquer encore un essai, après une course de cinquante mètres, émaillée de feintes et de crochets, le tout dans un style que Jaurréguy lui-même n'eût pas désavoué ! Et c'est la fin d'une partie que le B.E.C. eût gagné avec une marge de points beaucoup plus grande, dans des conditions normales.

A. L.

CHEZ LES PAPOUS

A PAUILLAC

Le Stade Pauillacais Indépendant Club bat les Papous du B.E.C. par 6 à 0.

Dès la veille, en compagnie de Cecil B. de Mille et de son ingénieur du son, j'étais parti à Pauillac pour maquiller le terrain. Malgré l'assurance que je lui donnais que nous ferions en sorte d'être battus, notre génial metteur en scène, ne voulant plus revivre les minutes de cauchemar du match du Port Autonome, avait chargé le chef accessoiriste de trouver un moyen efficace pour empêcher tout papou de marquer un essai lorsque cela pourrait apporter de trop graves répercussions à la marque... Bien qu'ayant grande confiance en son collaborateur, Cecil était extrêmement nerveux lorsque nous pénétrâmes sur le stade pour juger des trouvailles de son fidèle second. Celui-ci nous accueillit avec un sourire un peu prétentieux, mais l'examen du terrain ne nous révéla rien, et convaincu que l'on s'était moqué de lui, le célèbre producer faillit révoquer sur le champ son employé. Pour toute réponse, celui-ci nous invita à courir vers l'une quelconque des lignes de but... Cecil, l'ingénieur du son et moi, partîmes ventre à terre... Heureux de leur montrer la vélocité d'un papou, je distançais mes deux acolytes, et m'approchais de la ligne de but, quand sous l'effet d'une cause inconnue, j'effectuais un magnifique panache, bientôt rejoint par mes suivants immédiats. A la place du groupe fringant de sprinters que nous formions quelques instants auparavant, on vit se relever trois clochards maculés de boue et absolument méconnaissables.

C'est alors que le distingué accessoiriste nous fit voir la simplicité de son installation. A chaque extrémité du terrain, un fil de fer parallèle à la ligne de but se relevait sous l'action d'un levier manié depuis la touche. D'après lui le plaquage par fil était d'une efficacité absolument certaine, et le subterfuge ne pouvait être découvert car un ressort ramenait le fil dans la boue après l'arrêt de l'attaquant.

Rassurés sur l'issue de la partie et la réussite certaine du film, nous demandâmes à quelques « whisky » de rétablir une circulation sanguine grandement compromise.

Le lendemain, accompagné d'un flutiste distingué et muni d'une contre-basse qui viendra bientôt enrichir la fanfare des papous, j'attendais sous la tempête l'arrivée de l'équipe devant la porte du stade.

La partie se termina sur le score de 6 à 0 en faveur des Pauillacais. Ceux-ci firent une très jolie partie, ouvrirent en toutes circonstances, et leur correction fut tout simplement exemplaire. Ils furent largement aidés par le dispositif ingénieux précédemment décrit, et s'ils purent marquer par 2 fois, c'est grâce à deux défaillances très astucieuses de notre défense. Le public n'y vit naturellement que du feu et se retira enchanté du spectacle qui lui fut servi.

Chez nous, un homme émergea du lot. J'ai nommé Pérez. Sur ce terrain marécageux, avec cette balle glissante, il adopta la tactique adéquate : le dribbling. Non pas la course poursuite du ballon à grands coups de pied, mais le maniement délicat de l'ustensile avec des frôlements imperceptibles, des astuces de jongleur, et ce doigté incomparable qui ont fait de lui le plus merveilleux dribbleur du B.E.C. d'avant et d'après-guerre.

Le retour au Français fut intégralement sonore, toutes les cantilènes du folklore papou résonnèrent dans le carrosse des T.E.O.B. qui nous véhiculait, tandis que Neurisse et Suberbielle, agrémentaient nos chansons de floritures au clairon et d'arpèges étourdissantes à la trompette.

Le soir voyait 18 papous réunis dans la grande salle de l'*Aiglon*, mets abondants, vins généreux et tout le reste à l'avenant contribuèrent à créer rapidement une ambiance remarquable. Au dessert, chaque papou fut invité à participer à un tour de chant impromptu. Chacun s'exécuta de bonne grâce, Darbouet fut un Pills sans Tabet très applaudi, Deyherassary n'eut aucune peine à charmer l'auditoire, Neurisse et Lamignon se révélèrent des diseurs de grande classe. Gachet fut lui-même, mais le clou de la soirée fut sans conteste Pérez. Le sympathique gascon de la 3me ligne, Gonzalez, Pommès and C°, le même qui, au cours d'un match B.E.C.-Section, eut un parapluie brisé sur la face par une admiratrice enthousiaste, le même qui l'après-midi avait déchaîné l'enthousiasme du public des tribunes, et que l'on n'avait pas entendu chanter depuis l'Armistice, Pérez donc se leva, déboutonna son col, sortit de sa poche un minuscule diapason, le heurta délicatement sur la table et nous détailla d'une voix chaude de baryton motorisé, la merveille de la chanson française « les Papillons de nuit ». Séduits par les inflexions prenantes de cet organe délicieux, les Papous un à un laissèrent échapper des larmes à l'odyssée troublante du pauvre papillon victime du pétrole. Avec la même simplicité pleine de dignité qu'il avait mis pour se lever, Pérez, sur une dernière note filée du cristal le plus pur, se rassit au milieu des ovations, des jets de serviette et des peaux de bananes que des mains enthousiastes projetaient au plafond.

E. Bordelès.

Grosses défections encore ce jour dans la « tribu ». Bibes, retenu pour le pèlerinage de Lourdes, Mallet « empêché », Fabre idem, Aymerie qui, décidément, craint l'eau s'éclipsa à la dernière minute. Gros trous en vérité ! Brillante rentrée de Nadeau en permission illégale. Et enfin réapparition de notre brillant chef de fanfare Suberbielle. Notons l'acquisition à Mériadeck de quelques instruments (clairons et trompettes) destinés à reformer l'Orphéon Papou. Révélation d'Etchegaray à l'apéritif, qui lança une sonnerie de cuivre éclatante. Un pas redoublé Papou, avec Suberbielle et Aymerie comme solistes « en clairon et trompette » va être composé par Bibes cette semaine.

Athlètes du B. E. C. !
TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez JEAN BOUÉ
AU SPORTSMAN
9, rue des Ayres, BORDEAUX
Tennis, Natation, Athlétisme, etc.
Modèles en exclusivité, à des prix imbattables

LE COIN DES SCOLAIRES

RUGBY

Championnat du Périgord-Agenais
A PERIGUEUX

Eglantine de l'Ecole Normale bat Coquelicots de l'Ecole Professionnelle par 9 points (3 essais) à 3 points (1 essai).

Ce premier match aller s'est déroulé devant un nombreux public, venu pour applaudir aux prouesses de nos scolaires. Dès le coup d'envoi, l'Eglantine semble devoir imposer son jeu par sa ligne d'avants, bien enlevée par l'international scolaire Dalbavie. Mais, peu à peu, les Coquelicots réagissent et les deux équipes dominent tour à tour. Un superbe départ de trois-quarts et Boyer marque un essai pour l'Eglantine. Emoustillés, les Coquelicots amorcent attaques sur attaques, qui échouent toutes soit par maladresse, soit par lenteur de transmission. A la seconde mi-temps, quoique privés du ballon en mêlée, les Coquelicots continuent d'attaquer. Sur un coup de pied malheureux d'un centre rouge, Boyer s'empare de la balle et va marquer entre les poteaux. Boyer est passé en touche, mais l'arbitre accorde cependant l'essai. Les Coquelicots redoublent d'ardeur, et sur mêlée près des buts adverses, Delage, trompant toute la défense adverse marque un magnifique essai en coin. Un coup franc en face des poteaux pour les Coquelicots ne donne pas de résultat. Les Normaliens semblent fatigués par la cadence rapide du jeu. Sur une faute Dalbavie surgit comme un diable, happe la balle et marque. Eglantine 9, Coquelicots 3. Les rouges continuent à dominer et l'essai s'avère imparable lorsqu'au grand dam des spectateurs, l'arbitre siffle la fin, écourtant ainsi la partie de douze bonnes minutes.

En somme, belle partie de jeu ouvert mais gâchée par un arbitre incompétent et trop partial. Le score ne réflète nullement la partie et nous attendons avec impatience, le match retour qui se déroulera jeudi prochain 5 Décembre, au même parc des Izards, mais avec un autre arbitre, nous l'espérons.

Gide.

ASSOCIATION

— Jeudi 28 Novembre —
A PONS

Genêts du Collège de Blaye et E. P. S. de Pons font match nul 3 buts à 3.

Ce match se déroula entièrement sous la pluie, sur le coquet terrain de l'E.P.S. de Pons où nous fûmes reçus par les élèves avec une cordialité que nous nous empresserons de leur rendre lorsqu'ils se déplaceront à Blaye. De nombreux cafouillages, beaucoup de glissades, de superbes arrêts de notre goal, Jeannot, voilà en peu de mots la partie. A la mi-temps, Pons mène par 2 à 1. En seconde mi-temps, l'arrivée de Granier permet à la ligne d'avants quelques beaux départs dont deux sont couronnés de succès.

Le Secrétaire des Genêts,
Gilbert Goyon.

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC vous délassera immédiatement

HOCKEY

— Championnat du Sud-Ouest —

Au JARD

B. E. C. (I) bat V. G. A. M. (I) par 6 buts à 0.

Serrés dans leurs imperméables, ployant sous l'ouragan déchaîné, les joueurs pénètrent sur le terrain qui absorbe placidement depuis de longues heures, les flots d'une pluie diluvienne menaçant de le noyer. Seuls, impassibles, dans une tribune sans toit, M. le Docteur Burdin et Madame sont venus prodiguer leurs encouragements aux vainqueurs de Cognac, tandis que le conseiller technique Grosselle encadré des jeunes et de Tétard distribue ses conseils éclairés.

Le B.E.C., qui joue face à la tempête, voit ses représentants obligés d'adopter une position aérodynamique longuement étudiée par l'aviateur Mercadé. Malgré tout il domine, cependant que l'arbitre qui use en despote de ses prérogatives, envoie Carlton réfléchir sur la touche durant quelques instants. Un moment après, Baudet qui refusait de retirer son survêtement, se voit expulsé pour deux minutes sans autre forme de procès. La pluie cesse de tomber permettant à la fameuse ligne d'avants rouge d'étaler ses savantes combinaisons; Vincendeau, Mesplier, Campagne, Tétard et Carlton jonglent avec la balle, semant la panique dans le cercle où les verts sont parqués depuis un moment. Seule, la boue empêche Mesplier de conclure par deux fois.

Carlton est de nouveau mis en pénitence pour un temps plus long cette fois, car l'arbitre le tient pour un dangereux récidiviste. La V. G. A. M., desserrant enfin son étreinte, attaque maintenant furieusement par son flanc gauche dont l'ailier joue le hors-jeu avec une insistance remarquable. Mercadé senior, qui défend ce côté, se dépense sans compter d'autant plus que son demi droit Baudet, constamment en promenade parmi les avants, ne vient lui porter son aide qu'à la dernière extrémité. Deux corners sont tirés contre le B.E.C.; chaque fois, l'adversaire est muselé par la prompte intervention de Tétard, Baudet et Carlton qui affectionnent cette phase de jeu, tandis que les terribles shoots de Cobb et du jeune Mercadé, libèrent définitivement leur camp menacé. Les avants rouges repartent sous une pluie battante et l'aîné de la ligne, Vincendeau, reçoit la consécration de ses efforts par un superbe but. Les rouges continuent leur pression et le demi gauche des verts est mis à la porte quelques instants avant la mi-temps.

Le jeu reprend à l'avantage du B.E.C. : la vague des avants déferle avec impétuosité dans le cercle; brisée une première fois, elle revient à la charge grossie par les demis et, sur passe de Mesplier, Vincendeau, stoïque sous la bourrasque, bat le goal pour la deuxième fois. Le B.E.C. continuant son travail d'érosion entame de nouveau le roc vgamiste par un troisième but de l'insatiable Vincendeau. La pluie redouble de violence; l'aile gauche des verts lancée par deux fois est impitoyablement stoppée par les frères Mercadé et Baudet qui maintenant joue à sa place. Après un coup-franc accordé au B. E. C., Cobb qui vient d'échouer dans une tentative de percée, jette dans les airs un cri déchirant qui domine la tempête; l'arbitre attentif, insensible au souvenir historique évoqué par ce mot, envoie sur la touche le plus select des étudiants. Wagner, demi centre de la V. G. ne tarde pas à le rejoindre et Mercadé aîné complète bientôt la brochette.

Campagne, qui fournit une splendide partie, s'infiltre adroitement parmi les verts pour transmettre la balle à Carlton; celui-ci recentre sur Vincendeau et voilà un nouveau point marqué par notre héros. Nouvelle incursion des verts; Désalos se charge de leur montrer avec son élégance habituelle, la façon dont on dégage un camp menacé, puis lance Mesplier qui sert Tétard et c'est un but venant récompenser les efforts de notre vaillant ailier. La nuit tombe, les joueurs trempés jusqu'aux os se demandent anxieusement si l'arbitre n'a pas oublié de consulter sa montre de même qu'il oublia Wagner sur la touche. Dernière attaque rouge et Vincendeau, véritable arme de précision, rentre le sixième et dernier but. La fin est sifflée en territoire béciste après un corner tiré sans résultat tandis que Cazenave-Mahé, qui fut brillant dans ses rares interventions, proteste avec véhémence contre une décision fantaisiste de l'arbitre.

Nous ne saurions clore ce fidèle compte-rendu sans dire un mot de l'homme du jour : Vincendeau. Nourri dès son plus jeune âge, à la Farine Larousse, notre ami acquit bien vite une impressionnante carrure athlétique. Doué de tels moyens physiques, il excella dans tous les sports auxquels il s'adonna depuis le jeu de billes (il était invincible) jusqu'à la natation qu'il pratique encore à Biarritz durant l'été. Conquis par le hockey, il fit l'admiration des foules mais, modeste, refusa toujours les nombreuses interviews sollicitées par le *Miroir des Sports* et *Pathé-Journal*. Le B.E.C. s'enorgueillit, à juste titre, d'avoir dans son sein, un athlète de cette classe et, en le citant comme exemple à tous ses membres, poursuit d'actives démarches pour l'envoyer aux Jeux de Berlin.

Ildéfonse.

BECISTES ! LISEZ « LE BEC » ET FAITES-LE LIRE

BUVEZ L'APÉRITIF EUKA
Formule du Docteur DUKAM
Pour votre plaisir, pour votre santé !

Vêtements RAOUL
122, 122 bis, Rue Sainte-Catherine — ANGLE — 100, Cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX
REMISE DE 10 o/o AUX MEMBRES DU BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
ROBERT BERNARD -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

A Côté de l'A. G.
Café Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

RESTAURANT - DE PARIS -
13, Allées de Tourny
Téléphone 84.442

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, Rue Vital-Carles,
83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RÉSERVOIR
Remise de 5 % au B.E.C et à l'A. G. sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
du Docteur A. VOULGRE
Massages - Bains d'air chaud
Lumière - Cures d'Amaigrissement
9, Cours de Gourgue Tél. 82.298
NOUVEAUX TARIFS
Étudiants : 50 fr. par mois

ASSOCIATION

— Dimanche 1er Décembre —

A LUÇON

En match amical, le Stade Luçonnais (I) bat B. E. C. (I) par 4 buts à 2.

Si l'on s'est souvent servi, pour excuser certaines défaites, de l'expression « victoire morale », il me semble cependant qu'aujourd'hui c'est ainsi qu'il faut qualifier le résultat obtenu.

L'absence de cinq titulaires, un voyage difficile de 8 heures à 14 h. 15 et des éléments déchaînés nous faisaient augurer un piètre résultat; le Stade Bordelais, équipe de division d'honneur, ne s'était-il pas fait battre, deux dimanches avant par 3 buts à 1 ?

Après avoir livré une première bataille, pendant 2 km. de la gare au terrain, contre tous les vents déchaînés, c'est par petits groupes, trempés et gelés, que nous atteignons enfin les vestiaires.

Le maillot rouge endossé, tout le monde a repris confiance et nous nous présentons dans la formation suivante :

Lemée
Sarthou Roch
Collignon Cuny Berger
Casteigt Valeton Elicherry
Chauvin Massaly

La partie débute mal pour nous, le terrain est très gras, la balle glissante et difficile à contrôler, les arrières adverses brisent toutes nos attaques et fauchent impitoyablement la ligne d'avants ...jusqu'au moment où Casteigt, excédé par les brutalités d'un arrière, lui relève le menton d'un bel uppercut. Explications... avertissement de l'arbitre et l'on continue. Lemée, Sarthou et Roch arrêtent et renvoient inlassablement; mais, devant nos buts, pour nos arrières, l'équilibre est difficile à garder, le démarrage est impossible et deux buts seront marqués coup sur coup par nos adversaires et de très près ne laissant aucune chance à Lemée.

Peu après l'arbitre siffle le repos, nous avons joué un peu plus d'une demi-heure.

Après les citrons l'équipe est quelque peu modifiée : Collignon, douloureusement blessé, ne veut pas s'arrêter et jouera ailier droit. Casteigt passe à l'aile gauche et Massaly demi gauche.

D'entrée nous attaquons et menaçons d'aboutir; seule une malchance inouïe nous empêche de conclure; toute cette seconde mi-temps sera à notre avantage, à part quelques incursions des locaux dans nos buts. Sur dégagement du goal au poing, Valeton reprend et marque en coin. Le B. E. C. sent qu'il peut gagner à présent et augmente sa pression; peu après Valeton, admirablement servi en profondeur par Chauvin, prend l'arrière à contre-pied et marque un deuxième but. Les équipes sont à égalité, 2 à 2. Lemée bloque fort bien ou détourne du poing quelques attaques locales. Elicherry et Collignon manquent d'un rien deux essais au but; Casteigt centre à merveille, malgré un tibia en sang et fait passer des frissons dans les tribunes en expédiant un bolide qui frôle la barre transversale et se fait justement applaudir. La fin devrait être sifflée bientôt, nous jouons dans la demi-obscurité, nous voulons gagner à tous prix, toute l'équipe joue l'attaque, ce qui permettra malheureusement par deux fois à l'ailier adverse de servir son centre démarqué qui n'aura aucune peine alors à battre Lemée.

Luçon a gagné, l'arbitre siffle la fin, le public applaudit chaleureusement, nous félicite au passage du beau jeu que nous avons fait dans de telles conditions et ne nous cache pas qu'un match nul aurait mieux représenté la physionomie de la partie; que les supporters du Stade Luçonnais nous avouent cela, nous pouvons penser, nous autres, que le résultat aurait très bien pu être l'inverse. « Victoire morale! ! ! »

Je terminerai en remerciant ceux de nos camarades qui ont bien voulu remplacer les absents; ils ont su nous montrer leurs belles qualités et nous espérons que très prochainement, avec un peu d'entraînement, ils auront définitivement leur place en équipe première.

Que notre ami et toujours bécéiste Barret nous permette de le remercier ici de l'accueil amical qu'il nous a réservé à Luçon; qu'il nous pardonne si nous n'avons pu rester plus longtemps comme les autres années et souhaitons de continuer la bonne tradition de ce déplacement dans les saisons à venir.

Entre nous.

— Dimanche 24 Novembre —

A SORE

B. E. C. (I) bat Muguets de Sore par 4 buts à 2.

C'est par notre tortue-car habituel, que nous nous rendons à Sore pour y retrouver, comme chaque année, nos bons amis et vieux bécistes, Descoubès, Dr Calen, Bounot, etc... dont l'accueil toujours aussi cordial fait de Sore un des déplacements les plus agréables de la saison. Qu'ils me permettent de les en remercier ici au nom du B.E.C. et de tous mes camarades qui, grâce à eux, ont eu l'occasion de jouer une bonne partie et d'apprécier la cuisine landaise à sa juste valeur... On reparlera longtemps de certain salmis de palombes... et des crêpes fameuses que nos hôtes tinrent encore à nous offrir après le bal, avant notre départ.

De la partie, je vous dirai peu de choses, sinon qu'elle fut des plus agréables et qu'il s'en allait grand temps sur la fin pour nos Bécistes de se ressaisir et marquer les 2 buts victorieux.

Sore possède, cette année, une belle équipe aux individualités de marque; nous lui souhaitons de nombreux succès dans le Championnat.

Entre nous.

DANS LA SAUCE. . .

Kalmar, dit Chauvin, fit une rentrée très remarquée; à le voir opérer Lemée au 17 et à la belotte on ne pensait pas qu'il aurait encore un tel souffle pour le match; souhaitons que ses cours à la Faculté lui laissent quelques loisirs sinon pour l'entraînement, du moins pour le dimanche après-midi.

Le repas froid de chez Antonin fut très apprécié; on nous signale que Lemée avait pris la direction des opérations... les poulets ont dû passer un bien mauvais quart d'heure.

Une collecte sera faite prochainement pour munir les souliers de certains du nombre réglementaire de crampons, bien que Roch prétende qu'on va plus vite en glissant qu'en courant.

Les Rochellais furent émerveillés des huîtres apportées de Bordeaux... Les huîtres furent sans doute les plus étonnées de retourner dans leur pays d'origine.

Le train, eut un quart d'heure d'arrêt dans certaine localité, le chef de gare ayant égaré son sifflet dans sa barbe... ce qui permit aux indigènes d'apprendre que le bouc est un animal très odorant; la police locale ne pouvant quitter une partie de manille, on laissa repartir le train.

Après le match, un apéritif nous fut offert par notre ami Barret... la tournée Baret, s'esclaffa certain dessinateur de dents.

L'été prochain, à Mimizan, au concours des plus belles cuisses, notre ami Coli est fort capable d'enlever le trophée à Franc.

Sarthou, couvert de boue, appelait Massaly au cours de la partie, son adversaire direct ayant mal entendu, de s'écrier : « Si tu as peur de te salir tu n'as qu'à ne pas jouer ».

TOUT ce qui concerne L'ART DENTAIRE
LAVEAU et PERRIGOT
40, Rue Judaïque
BORDEAUX
Conditions Spéciales aux Étudiants

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux et Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS pour leurs FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

OPTIQUE MÉDICALE
23, Rue Judaïque
BORDEAUX
M. HERSKOWISA
Opticien-Spécialiste
Appareils PHOTO toutes marques
Remise sur présentation de la carte du B.E.C

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles CHEZ
ZUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

HALL GUILHEMJOUAN
TRIPERIE BORDELAISE - AGNEAUX
(Spécialité d'Agneaux de Graves)
5, 6, 7, Place des Capucins — BORDEAUX
Téléphone 45-31
Se recommande pour sa Triperie de premier choix vendue sans intermédiaire

TROIS ANS D'EXISTENCE — TROIS ANS DE SUCCES
YOGHOURT "ALFA"
Tout en étant un aliment curatif pour les affections gastro-intestinales
LE YOGHOURT "ALFA"
est un excellent dessert
— En vente dans les bonnes maisons d'Alimentation —
En gros : 16, rue Porte de la Monnaie — BORDEAUX

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"

Le Gérant : E. VILLAIN
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.